



20 ANS. VI(E)S-À-VI(E)S



Les Vents de la vie - Extrait. © Chloé-D. Brocard

Édito.

Jean-Claude Zumwald

Vis-à-vis, de vis, visage en français ancien. L'allemand, l'anglais et le suédois ont emprunté ce mot à la langue française. Mot

intéressant. S'il est adverbe, il est indicateur de position spatiale et signifie la similarité des deux entités qui se font face, sans lien hiérarchique induit entre elles. S'il est nom, il suppose une égalité des interlocuteurs, ne dit rien de leur genre, moins encore de leur statut social. Et le fauteuil auquel il a donné son nom situe les deux personnes qui y prennent place à la même hauteur et avec des regards qui s'échangent inévitablement, dans une complicité sûrement souhaitée... sinon pourquoi s'y installerait-on ? Être vis-à-vis, sans intrusion, mais avec l'opportunité de vivre une belle rencontre, brève ou durable, unique ou répétée, c'est une des dimensions essentielles que nous vivons à l'aumônerie de rue. Être vis-à-vis et coéquipier du visiteur, avec la conviction éprouvée que l'enrichissement sera mutuel.

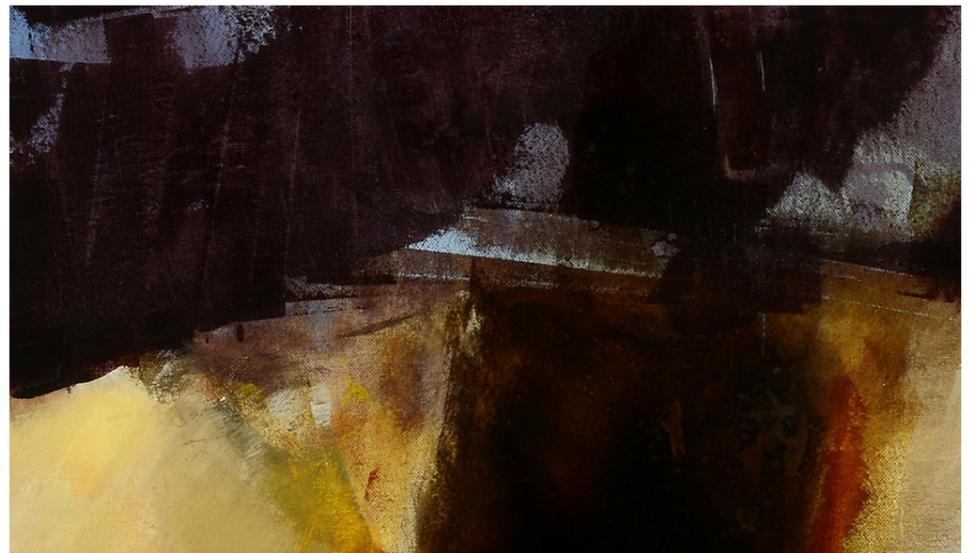
Des femmes et des hommes, quelques structures à leur service

Vis-à-vis, le thème de ce « *Reflète* » nous a séduits. On l'avait intitulé d'abord « On est qui, on fait quoi ? ». Qui sommes-nous, nous partenaire de ce vis-à-vis fructueux ? Une aumônerie, c'est un service d'Église dans un milieu spécialisé. Notre milieu, c'est la rue, avec un abri possible, notre local « La Lanterne », situé au centre-ville. Notre service, c'est la rencontre, rencontre conviviale d'abord, qui peut être aussi d'aide concrète, de conseil – d'amitié toujours. Ouverte à toutes et tous, notre aumônerie œcuménique a été fondée et est soutenue par les Églises (réformée, catholique romaine et catholique chrétienne) de notre canton. Son budget est assuré grâce à ce soutien ecclésial, mais aussi par des dons privés, en premier lieu ceux indispensables des lecteurs.trices de ce journal. Le bénévolat est la règle. Un comité supervise l'aumônerie. Une dizaine de bénévoles – parmi eux, Yves Conne, précieux animateur à la solide formation et présent dans la rue – sont ses bras agissants, ses « organes » d'accueil, d'échanges, de partage et d'accompagnement. Notre aumônier, Jean Marc Leresche, a la responsabilité professionnelle (rémunérée) et la confiance de cette équipe soudée.

Fêtes et reconnaissance

Cela dure depuis 20 ans. Nous fêterons l'anniversaire le samedi 2 septembre, un jour après celui de notre aumônerie neuchâteloise sœur, celle de La Chaux-de-Fonds. Le flyer ci-joint révèle en couleurs les contours du programme qui sera confirmé. Des couleurs qui apparaissent aussi grâce au talent de l'artiste invitée à illustrer ce numéro, Chloé Brocard, dont nous découvrons les harmonies tantôt fougueuses, tantôt apaisantes. Des couleurs vivifiantes, enfin, qui sont lumineuses également dans les quatre témoignages présentés, lesquels personnalisent l'essentiel commun qui nous fonde. Merci à la créatrice plasticienne, merci aux rédacteurs.trices.

Faites un petit détour sur le site de Chloé Brocard : <http://www.chloebrocard.ch/>, cela en vaut la peine !



Du calme svp - Extrait. © Chloé-D. Brocard

Silences échangés

Lucienne Girardier Serex, diacre bénévole

Les évangélistes ont surtout cherché à conserver les paroles de Jésus. Lorsqu'on s'intéresse plutôt à ses gestes, on constate que la majorité du temps, il se déplace. Il se lève pour aller à la rencontre des gens. Lorsqu'il les rencontre, il leur tend la main pour les relever. Il aime côtoyer celles et ceux que la société juge. Lui ne les juge pas, il se plaît auprès d'eux, il admire leur foi et leur humilité. Parmi les gestes qu'il répète plusieurs fois : il pleure, il prie, il partage.

Voilà, c'est aussi simple que ça. Je vais à la Lanterne sur les pas du Christ, humblement, pour rencontrer, tendre la main, pleurer, prier et partager. Et le Christ est là, au milieu de nous, dans le calme de ce petit local si joliment bichonné par Marianne. Il est là et iel parle du temps qu'il fait, iel demande un bircher ou un café, iel se plaît au chaud sans rien faire, iel raconte les difficultés rencontrées, iel prie pour les autres. Et moi, j'aime ces moments de paix. Le jugement reste à la porte, comme le froid. La terrible cruauté de la vie se repose un peu, le temps d'un instant. Et pourtant, c'est elle qui nous unit dans les silences échangés.

Composition du comité de l'association DORCAS

Jean-Claude Zumwald (ECR, président), Anne-Pascale Isler (EREN, vice-présidente), Jean-Marc Delley (caissier), Laura Zwygart (secrétaire), Ysabelle De Salis (EREN), Manuela Hugonnet (ECR), Françoise Schetty (ECC), Anne-Lise Ewering, Yves Conne (animateur), Jean-Marc Leresche (aumônier)

EREN : Église réformée évangélique. ECR : Église catholique romaine.

ECC : Église catholique chrétienne

Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

Accueil : La Lanterne, Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
Ouverture : Lundi 09h00-10h15 Méditation : 10h00
Mercredi 15h00-17h30 17h15
Vendredi 19h00-21h00 20h45

Responsables de La Lanterne

Jean-Marc Leresche, aumônier
+41 79 655 73 09
Yves Conne, animateur
+41 76 325 73 01

Pour les aspects administratifs

Jean-Claude Zumwald, président
+41 32 725 67 50
jean-claude.zumwald@bluewin.ch

Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire, Maître!

Évangile de Jean 20, 15-16



Vis-à-vis et Vie à Vie

Yves CONNE, animateur bénévole

La Lanterne, ce sont des hommes et des femmes de bonne volonté, engagés auprès d'une population invisible pour la plupart de nos concitoyens. Engagés au nom de leur humanité, de leur foi en Dieu et en l'Homme pour Être à leurs côtés. Être avec ces personnes dont la vie a basculé à un moment ou un autre et qui se sont retrouvées non plus dans la vie mais dans la survie, en rupture sociale, professionnelle, familiale et sociétale. Il y a là des sans-voix, des personnes souffrant d'addictions, des personnes sans emplois, seules ou à l'AI, dans la maladie ou à l'action sociale, dans la précarité ou sans logement fixe, qui sont devenues des invisibles au fil du temps, parfois tout cela à la fois...

Toutes celles et tous ceux qui soutiennent et animent La Lanterne sont des acteurs indispensables pour que ce lieu devienne un lieu de paix et de chaleur humaine (et calorique). Un lieu ouvert à tous, mais d'abord aux personnes en souffrance, aux marges de notre société. Une société de surconsommation, qui se construit économiquement avec des inégalités flagrantes, tout en négligeant souvent les « laisser pour compte ».

Impossible de dire si nous serons toujours là dans quelques années ou dans 20 ans ! Mais une chose est sûre, le danger plane tous les jours pour ces personnes qui survivent là, chez nous, pas loin, dans nos rues, au cœur de notre belle ville et cela va aller en augmentant. Ne lâchons rien ! Ne cédon pas à la facilité ni à la résignation. Continuons notre engagement au quotidien, gardons nos bras, nos yeux et notre cœur grands ouverts et montrons, disons à chacune et chacun : « Tu existes, tu es important pour moi, pour nous, tu es aimé tel que tu es, tu n'es pas seul-e, tu es mon frère ou ma sœur en humanité, en Christ et tu fais partie de nous tous, de ce même corps qui compose notre véritable HUMANITÉ !



Gratitude. Extrait © Chloé-D. Brocard

Cohérence

Monique, bénévole

S'engager dans une démarche d'aide n'est pas, dans mon cas, le fruit du hasard.

Née dans une famille nombreuse, l'entraide y était naturelle, source de satisfaction et d'accomplissement.

Plus tard, bien des personnalités charismatiques sont venues m'interpeller à travers lectures et enseignements ; des termes comme écoute, compréhension, empathie, altruisme ou compassion ont retenu mon attention et ont orienté mes choix de vie. J'ai été influencée par des personnalités montrant de la cohérence entre leurs discours et leurs actes.

Mère Teresa de Calcutta, avec une abnégation et un dévouement remarquables, est venue au secours des victimes de la faim, de la

misère, des maladies dont la lèpre. Son nom est synonyme d'amour inconditionnel.

L'Abbé Pierre fonda le mouvement Emmaüs (en référence à Emmaüs, village proche de Jérusalem, cité dans l'évangile de saint Luc). Il consacra sa vie à de nobles causes, entre autres la lutte contre l'exclusion des gens défavorisés ou l'aide aux Sans-Abris.

Raoul Follereau est surtout connu pour son combat contre la lèpre ; il s'est aussi battu toute sa vie contre l'injustice sociale, l'égoïsme des riches et des puissants. Il a essayé, en vain, d'instaurer dans le monde « un jour de guerre pour la paix ». Il déclarait aussi dans un de ses discours « vivre, c'est aider les autres à vivre... » ou « être heureux, c'est faire des heureux ».

Sans oublier Gandhi qui s'est attaqué au problème des Intouchables, ni le Dalai Lama qui a préconisé de construire des « temples de bonté et de compassion dans nos cœurs ».

Par ailleurs, certains textes bibliques ont accru mon attirance à m'engager envers les autres ; le texte des Béatitudes (« Heureux les affligés, car ils seront consolés ») en est un exemple.

J'aimerais aussi évoquer, pour conclure, mon intérêt toujours grandissant pour un genre littéraire particulier : la biographie. Une façon de rejoindre l'autre dans son intimité et sa profondeur ; dans son

authenticité et son unicité : un vrai apprentissage de vie et d'humilité.

Alors pourquoi venir à la Lanterne ?

Et si c'était pour toucher à l'essentiel, à la vérité, tout simplement à la vie.

Laissons entrer Dieu

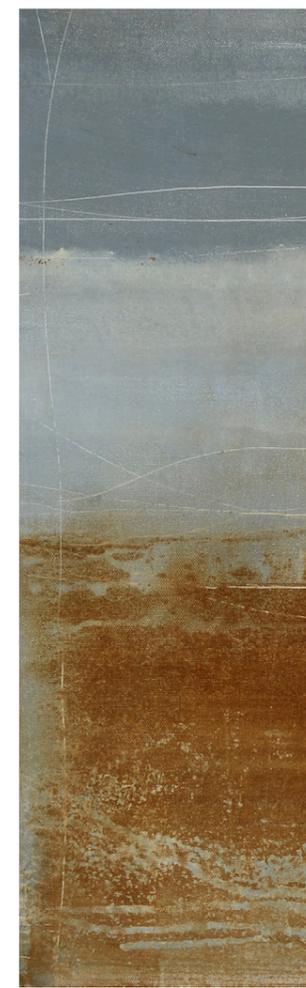
Jean-Marc Leresche, aumônier, responsable de La Lanterne

Il y a une histoire qui m'accompagne depuis quelque temps. Je vous la raconte.

On demande un jour à un sage: «Dis-nous, où est Dieu? Tout là-haut dans le ciel ou ici, tout en bas, sur la terre?» Le sage répond: «Dieu est là où on le laisse entrer.»

Combien de fois avons-nous laissé entrer Dieu à la Lanterne en vingt ans d'existence? Combien de fois l'avons-nous accueilli avec un premier sourire accompagné d'une cordiale bienvenue? Au travers des visages rencontrés? Au détour de confidences? En constatant des relèvements – pour ne pas dire des résurrections? Y avons-nous toujours été attentifs, à la présence de ce Dieu qui se veut et se fait proche de chacun, mais sans s'imposer? Peut-être pas assez. C'est pourquoi nos temps de célébration qui terminent chaque ouverture donnent ces occasions de dire MERCI de tout ce que nous avons vécu, de confier nos amis, et en particulier ceux et celles qui ne sont pas venus, d'écrire leurs noms dans le Livre de prières, de partager le pain et le vin, de laisser des mots ou des silences nous toucher.

Mon expérience à la Lanterne m'a prouvé que Dieu n'est pas seulement du côté de ceux et celles qui accueillent, mais aussi, aux côtés de ceux et celles que nous accueillons. Chaque ouverture est une surprise et une chose est sûre: Dieu sera présent, là, au milieu de nous et nous invitera, humblement, à lever les yeux et à regarder la vie avec ses yeux à lui.



Appel. Extrait © Chloé-D. Brocard

Vos dons sont les bienvenus sur notre compte:
Association DORCAS, Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel

IBAN CH14 0900 0000 2000 7403 4

Ou scannez ce QR-code au moyen de votre app bancaire ou postfinance



Liens internet:
www.eren.ch/lanterne · www.eren.ch
www.cath-ne.ch
www.catholique-chretien.ch